
Habitans d'Otahiti.

L'ISLE d'Otahiti est située dans la mer du Sud, vers le cent quarante-neuvième degré de longitude septentrionale; des rochers de corail l'entourent de toutes parts, et forment plusieurs petites bayes, dans lesquelles les vaisseaux se trouvent à l'abri des vents et de l'agitation des flots.

La baye que les Européens ont appelé *Port-royal*, est la plus belle de toutes; et la montagne la plus élevée de l'isle, *la pointe Vénus*, l'indique de loin aux voyageurs.

La surface de l'isle est couverte de hautes montagnes, dont le sommet est chargé d'une multitude d'arbres à pains, les habitations sont situées à mi-côte, et les manufactures, les plantations sont dans le fond des vallées.

Les productions qui naissent dans les forêts ou dans les jardins des Otahitiens, sans culture, sans travail, sont les fruits à pain, les cocos, les bananes, les cannes à sucre, le salep. La nature est si prodigue de ses richesses dans cette fertile contrée, que les fruits y sont beaucoup moins précieux que le bois qui les porte et la feuille qui les accompagne; les forêts n'étant garnies que d'arbres fruitiers, le bois à brûler est la production la plus rare et la plus précieuse du pays; c'est la seule que les Otahitiens aient vendue à nos voyageurs.

On ne voit dans toute cette isle que trois familles de quadrupèdes, les chiens, les cochons et les rats. Les oiseaux domestiques y sont très-nombreux; on y trouve le canard et le pigeon d'Europe. Il n'existe peut-être pas dans toute la mer du Sud une isle dont les côtes soient plus poissonneuses; c'est la principale richesse du pays, et la principale nourriture des habitans.

Les hommes sont généralement plus grands que les Européens; ils sont bien faits et très-forts. Les femmes de la classe supérieure sont aussi plus grandes que nos Européennes; mais les femmes du peuple sont d'une stature très-peu élevée.

Les habitations des Otahitiens sont très-agréables, et annoncent autant d'industrie que leur costume.